



■ À PARTIR DE 9 ANS

Vikings !

Vincent Carpentier
et Jeff Pourquie

Les Vikings fascinent les petits et les grands. Toutefois, les connaît-on vraiment ? Non, car le mythe l'emporte sur la réalité de ce que furent ces pirates de l'an mille. Archéologue en Normandie, l'auteur des textes brosse ici à grands traits cette civilisation du nord de l'Europe, dont les émissaires guerriers ont joué un rôle historique majeur. Efficacement illustré par les belles images de l'illustrateur Jeff Pourquie, le tableau qui en résulte, fondé en science, énonce des faits tous aussi curieux et intéressants les uns que les autres. On apprend ainsi que les Vikings nous ont légué quelque 150 mots, qu'ils ont laissé des inscriptions runiques partout, construit un rempart traversant tout le sud du pays de Jute tellement ils avaient peur des Francs, qu'ils découvrirent l'Amérique cinq siècles avant Christophe Colomb, qu'ils vendaient des esclaves au milieu de Rouen, et ainsi de suite.

Actes Sud Junior/Inrap, 2016
(80 pages, 14,90 euros).

■ À PARTIR DE 8 ANS

Vrai ou faux ?

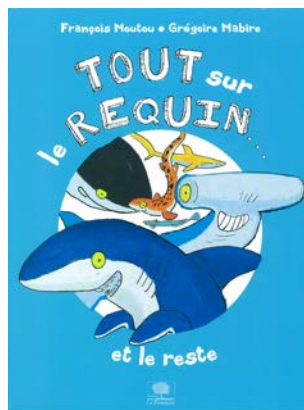
Andrea Mills

Les éléphants n'oublient jamais ; on attrape un rhume en prenant froid ; une tartine tombe toujours sur sa face beurrée ; la tomate est un fruit... Vrai ou faux ? Énoncer de telles questions et y apporter les bonnes réponses est devenu une formule classique dans le domaine de l'édition. Formule classique, mais efficace. Dans cet ouvrage, chaque question fait l'objet d'une double page copieusement illustrée et au contenu morcelé, une autre formule à succès adoptée par nombre d'éditeurs. La double page terminant chaque partie (corps humain, nature, sciences et technologies, espace, Terre, histoire et culture) est consacrée non pas à une question, mais à



des informations chiffrées. Un livre où l'enfant ou l'adolescent trouveront sans effort de quoi piger et s'instruire.

Gallimard Jeunesse, 2016
(192 pages, 19,95 euros).



■ À PARTIR DE 8 ANS

Tout sur le requin... et le reste

François Moutou
et Grégoire Mabire

Le requin a mauvaise presse, pourtant cet animal est mal connu et mal compris. Cet ouvrage est l'occasion de plonger à la découverte du requin, ou plutôt des requins, car on en connaît aujourd'hui près de 500 espèces dont l'aspect et le mode de vie sont très variés. L'auteur, vétérinaire de formation, commence par présenter quelques requins, des plus connus, tel le grand requin blanc, aux plus étonnants, du requin-baleine qui mesure jusqu'à 20 mètres de long jusqu'au requin du Groenland qui peut vivre centenaire. L'ouvrage est riche d'informations que l'on glane au fil des pages. Le dessin sert avec humour le texte, même lorsque ce dernier aborde des sujets aussi sérieux que la pêche, qui menace de disparition certaines espèces de requins. Afin de protéger ces animaux marins, il faut notamment mieux les connaître et les comprendre. Auprès des jeunes, cet ouvrage y contribuera parfaitement.

Le Pommier, 2016
(64 pages, 18 euros).



Marie Curie

Xavier-Laurent Petit

L'École des Loisirs, 2016
(112 pages, 6,80 euros).

On ne se lasse pas de parler aux tout jeunes gens et particulièrement aux jeunes filles de la vie de Marie Curie, qui a su se battre contre l'adversité et les préjugés pour faire triompher son amour des sciences. Cette biographie alerte et bien documentée est une bonne occasion de faire connaître celle qui reste, cent ans après, la seule femme à avoir reçu deux prix Nobel. À partir de 11 ans.



Le Hasard

Ivar Ekeland
et Étienne Léacroat

Le Lombard, 2016
(72 pages, 10 euros).

Qu'est-ce que le hasard ? La question est difficile et n'a pas de réponse universellement admise. Et pourtant, il est si présent dans nos vies et nos conversations ! Au détour de diverses situations (élections par tirage au sort, tir d'un pénalty, prévisions météorologiques, etc.), cette bande dessinée explique avec à la fois humour et rigueur des notions délicates : effet papillon et chaos, suites aléatoires, probabilités subjectives, volatilité... Le tout parsemé d'éléments d'histoire des sciences. Un bon livre de vulgarisation, mais aussi de culture. À partir de 12 ans.



Les Fourmis

Stéphanie Lеду
et Anne Rouquette

Milan, 2016
(30 pages, 7,40 euros).

Pour les myrmécologues en herbe, de 3 ans à 6 ans, ce livre est une bonne affaire. Au détour de pages illustrées avec moult détails, le jeune lecteur et la jeune lectrice découvrent le quotidien des fourmis, depuis la vie dans la fourmilière jusqu'à la quête de nourriture. Les 12 000 espèces connues sont plus étonnantes les unes que les autres, entre celles qui font de l'élevage de pucerons, celles qui cultivent des champignons ou encore celles qui pratiquent le nomadisme. Et, comme l'indique l'ouvrage, les scientifiques continuent de découvrir de nouvelles espèces. De quoi susciter des vocations !

IL NOUS FAUDRAIT UN BON MYTHE

Jadis, certains adultes – pas futés – disaient à propos des jeunes : « Il leur faudrait une bonne guerre ! » Je dirais aujourd'hui – en espérant ne pas faire preuve à mon tour de bêtise : « Il nous faudrait un bon mythe ! »



Des mythes, nous en avons. Nous croyons, par exemple, à celui constitué par la conjonction créativité-puissance-progrès-maîtrise. Chacun se veut puissant et créateur – de concepts, de vêtements, d'événements, de modes, d'entreprises... Et d'enfants : dans nos pays, une condition à peu près nécessaire et suffisante pour qu'un couple ait un enfant est qu'il le décide. Si besoin, il se fera aider par des techniques élaborées. L'idée que la venue d'un enfant exprime la volonté de Dieu ne peut plus être un mythe largement admis.

Pourtant, notre désir de croire en la toute puissance humaine est en butte à des démentis permanents. Nombre d'affaires se fracassent sur des obstacles imprévus.

Un mythe mieux adapté devrait être à la fois prométhéen, pour entrer en résonance avec l'extraordinaire maîtrise technique atteinte par notre société, et fataliste, pour rendre compte du fait que l'avenir se joue souvent des projets humains. Deux exigences difficiles à concilier !

Quant à la possibilité d'une société sans mythe, elle est elle-même un mythe auquel j'ai renoncé. Le sociologue et philo-

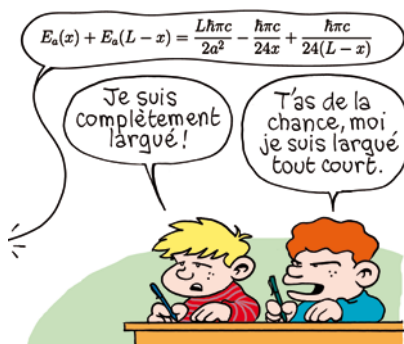
sophe Raphaël Liogier me semble dans le vrai lorsqu'il écrit : « L'erreur désastreuse serait de croire que la raison peut se passer d'utopie et de transcendance. Priver les hommes de mythes, c'est rendre le monde suffisamment étouffant, sous un vide nihiliste, pour qu'éclatent les violences les plus irrationnelles » [Le Monde, 5 août 2016].

COMPLÈTEMENT EXCESSIF

Un matin, on me dit : « Pense à faire cela dans la journée. » Le soir, on me demande si je l'ai fait. Réponse : « Aïe ! J'ai complètement oublié. » Pourtant, dès qu'on m'en reparle, ce dont j'étais chargé me revient en mémoire. Tel n'est pas le cas lorsque je dis : « Si j'ai lu ce livre dans ma jeunesse ? Peut-être, j'ai oublié ». Là, l'oubli est plus profond. Ainsi, « avoir complètement oublié » peut désigner un oubli provisoire, « avoir oublié » un oubli définitif.

Accuser quelqu'un d'être « complètement fou » ne signifie pas qu'il faut l'interner, mais que son comportement caractériel est pénible. Par contre, celui qui est déclaré fou, lui, peut faire partie des gens promis à l'hôpital psychiatrique.

« Ce que tu as dit est complètement vrai » n'est pas synonyme de « Ce que tu as dit est vrai ». Il est des situations où la seconde phrase est justifiée, mais la première fait douter de la rigueur de celui qui la prononce. En disant « complètement », il exprime la volonté d'adhérer à 100 % – sinon plus ! Il y a, dans son enthousiasme appuyé, un excès qui réduit la portée de son approbation plutôt qu'il ne la renforce.



Insérer « complètement » dans une phrase en augmente le volume mais, souvent, diminue sa densité au point de lui faire perdre du poids.

LANGAGE NON COMMUTATIF

Divers effets de la non-commutativité des mots en français.

Art. Si je dis : « Tel tableau est au Prado, à Madrid », je suppose mon interlocuteur inculte, et me hâte de lui spécifier où se trouve le musée du Prado. Si je dis : « Tel tableau est à Madrid, au Prado », je le suppose au contraire assez familier avec les musées de Madrid pour que la précision lui parle.



Psychologie. « Bon à quoi ? » s'interroge l'adolescent tourmenté quant à ses aptitudes. « À quoi bon ? » répond-il, désespéré par la marche du monde.

Garantie des libertés. En république, on a le droit de dire (à peu près !) n'importe quoi, mais on n'épuise jamais un sujet. On peut tout dire, on ne peut pas dire tout.

En mathématiques, « A est B » équivaut à « B est A ». Exemple : « Le triangle est rectangle » équivaut à « Le rectangle est triangle ».

Vie sociale. « Je n'étais pas loin de m'ennuyer » ou « j'étais loin de ne pas m'ennuyer » ? Nuance !

Selon la logique formelle, une affirmation qu'aucun contre-exemple ne permet de réfuter est vraie. L'affirmation « les éléphants gris sont roses » est fausse, mais « les éléphants roses sont gris » est vraie, puisque, pour la réfuter, il faudrait trouver un éléphant rose. ■

ENTREPRISES, COLLECTIVITÉS, FINANCEZ VOS BESOINS DE RECHERCHE,

DANS LES DOMAINES DES PROCÉDÉS TECHNOLOGIQUES, DES SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT
ET DE LA VIE, DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



Dans le cadre d'un partenariat entre un étudiant, son laboratoire d'accueil et vous,
l'ADEME vous aide à produire des connaissances nouvelles et renforce les capacités humaines
de votre R&D en finançant un doctorant pendant 3 ans !

ENSEMBLE POUR CONSTRUIRE UN MONDE PLUS DURABLE

www.ademe.fr/theses



CONCEPTION & RÉALISATION GRAPHIQUE : OLFA NEMSI